



SUPREME COURT OF CANADA

COUR SUPRÊME DU CANADA

BULLETIN OF PROCEEDINGS

BULLETIN DES PROCÉDURES

This Bulletin is published at the direction of the Registrar and is for general information only. It is not to be used as evidence of its content, which, if required, should be proved by Certificate of the Registrar under the Seal of the Court. While every effort is made to ensure accuracy, no responsibility is assumed for errors or omissions.

Ce Bulletin, publié sous l'autorité du registraire, ne vise qu'à fournir des renseignements d'ordre général. Il ne peut servir de preuve de son contenu. Celle-ci s'établit par un certificat du registraire donné sous le sceau de la Cour. Rien n'est négligé pour assurer l'exactitude du contenu, mais la Cour décline toute responsabilité pour les erreurs ou omissions.

During Court sessions the Bulletin is usually issued weekly.

Le Bulletin paraît en principe toutes les semaines pendant les sessions de la Cour.

Where a judgment has been rendered, requests for copies should be made to the Registrar, with a remittance of \$15 for each set of reasons. All remittances should be made payable to the Receiver General for Canada.

Quand un arrêt est rendu, on peut se procurer les motifs de jugement en adressant sa demande au registraire, accompagnée de 15 \$ par exemplaire. Le paiement doit être fait à l'ordre du Receveur général du Canada.

Consult the Supreme Court of Canada website at www.scc-csc.gc.ca for more information.

Pour de plus amples informations, consulter le site Web de la Cour suprême du Canada à l'adresse suivante : www.scc-csc.gc.ca

July 19, 2013

1271 - 1287

Le 19 juillet 2013

CONTENTS

TABLE DES MATIÈRES

Applications for leave to appeal filed	1271	Demandes d'autorisation d'appel déposées
Applications for leave submitted to Court since last issue	1272	Demandes soumises à la Cour depuis la dernière parution
Motions	1273 - 1279	Requêtes
Pronouncements of appeals reserved	1280	Jugements rendus sur les appels en délibéré
Headnotes of recent judgments	1281 - 1285	Sommaires de jugements récents
Judgments reported in S.C.R.	1286 - 1287	Jugements publiés au R.C.S.

NOTICE

Case summaries included in the Bulletin are prepared by the Office of the Registrar of the Supreme Court of Canada (Law Branch) for information purposes only.

AVIS

Les résumés de dossiers publiés dans le bulletin sont préparés par le Bureau du registraire (Direction générale du droit) uniquement à titre d'information.

**APPLICATIONS FOR LEAVE TO
APPEAL FILED**

**DEMANDES D'AUTORISATION
D'APPEL DÉPOSÉES**

**Syndicat du personnel enseignant du collège
Ahuntsic (FNEEQ-CSN)**

Benoit Laurin
Laroche Martin

c. (35429)

Collège Ahuntsic et autre (Qc)

Nancy Bergeron
Ellefsen Bergeron Tremblay

DATE DE PRODUCTION : 27.06.2013

Gurpal Singh Brar

Richard C.C. Peck, Q.C.
Peck and Company

v. (35432)

Her Majesty the Queen (B.C.)

C. Geoff Baragar
A.G. of British Columbia

FILING DATE: 28.06.2013

Daniel Walter Hill

Christian J. Popowich
Code Hunter LLP

v. (35435)

Paul James Hill et al. (Alta.)

Maurice O. Laprairie, Q.C.
MacPherson Leslie & Tyerman LLP

FILING DATE: 02.07.2013

Sandra Finley

Steven J. Seiferling
SJS Legal Professional Corporation

v. (35431)

Her Majesty the Queen (Sask.)

Catherine Galligan
Public Prosecution Service of Canada

FILING DATE: 27.06.2013

Enterprise A & S Tuckpointing Inc.

Dominique Zaurini
Zaurini Avocats

c. (35433)

Construction Argus inc. et autre (Qc)

Mathieu Turcotte
Dufresne Hébert Comeau

DATE DE PRODUCTION : 28.06.2013

Scott Chase

Maude Pagé-Arpin
Latour Lafontaine Blouin

c. (35434)

Sa Majesté la Reine (Qc)

Magalie Cimon
Poursuites criminelles et pénales du
Québec

DATE DE PRODUCTION : 02.07.2013

**APPLICATIONS FOR LEAVE
SUBMITTED TO COURT SINCE
LAST ISSUE**

**DEMANDES SOUMISES À LA COUR
DEPUIS LA DERNIÈRE PARUTION**

JULY 15, 2013 / LE 15 JUILLET 2013

**CORAM: Chief Justice McLachlin and Abella and Cromwell JJ.
La juge en chef McLachlin et les juges Abella et Cromwell**

1. *Harish Bhasin, carrying on business as Bhasin & Associates v. Larry Hrynew et al.* (Alta.) (Civil) (By Leave) (35380)

**CORAM: LeBel, Karakatsanis and Wagner JJ.
Les juges LeBel, Karakatsanis et Wagner**

2. *Kemal Direkoglu v. Information and Privacy Commissioner/Ontario et al.* (Ont.) (Civil) (By Leave) (35376)
3. *AGC Flat Glass North America Ltd. v. Syndicat national de l'automobile de l'aérospatial, du transport et des autres travailleurs et travailleuses du Canada (TCA-Canada) et al.* (Que.) (Civil) (By Leave) (35340)

**CORAM: Fish, Rothstein and Moldaver JJ.
Les juges Fish, Rothstein et Moldaver**

4. *Onex Corporation et al. v. American Home Assurance Company et al.* (Ont.) (Civil) (By Leave) (35341)
-

MOTIONS

REQUÊTES

09.07.2013

Before / Devant : CROMWELL J. / LE JUGE CROMWELL

Order on interventions with respect to oral argument

Ordonnance relative à la présentation des plaidoiries orales par les intervenantes

RE: Fédération des syndicats de l'enseignement;
Commission de la santé et de la sécurité du travail

IN / DANS : Marilyne Dionne

c. (34854)

Commission scolaire des Patriotes
et autre (Qc)

À LA SUITE DE L'ORDONNANCE datée du 26 avril 2013 autorisant la Fédération des syndicats de l'enseignement et la Commission de la santé et de la sécurité du travail à intervenir;

IL EST EN OUTRE ORDONNÉ CE QUI SUIV : chaque intervenante est autorisée à présenter une plaidoirie orale d'au plus dix (10) minutes lors de l'audition de l'appel.

FURTHER TO THE ORDER dated April 26, 2013 granting leave to intervene to the Fédération des syndicats de l'enseignement and the Commission de la santé et de la sécurité du travail;

IT IS HEREBY FURTHER ORDERED THAT the said interveners are each granted permission to present oral argument not exceeding ten (10) minutes at the hearing of the appeal.

09.07.2013

Before / Devant : THE DEPUTY REGISTRAR / LA REGISTRAIRE ADJOINTE

Motion to extend time

Requête en prorogation de délai

Gary Edward Yelle

v. (35361)

Her Majesty the Queen (Crim.) (N.W.T.)

GRANTED / ACCORDÉE

UPON APPLICATION by counsel on behalf of the appellant for an order extending the time within which to serve and file its Record, Factum and Book of Authorities to September 20, 2013;

IT IS ORDERED that the motion is granted.

À LA SUITE DE LA DEMANDE présentée par l'avocat représentant l'appelant en prorogation du délai de signification et de dépôt de ses dossier, mémoire et recueil de sources jusqu'au 20 septembre 2013.

IL EST ORDONNÉ que la requête est accueillie.

10.07.2013

Before / Devant: LEBEL J. / LE JUGE LEBEL

Miscellaneous motion

Requête diverse

Antal Babos et autre

c. (34824)

Sa Majesté la Reine et autre (Crim.) (Qc)

GRANTED IN PART / ACCORDÉE EN PARTIE

À LA SUITE DE LA REQUÊTE de l'intimée sollicitant l'autorisation de produire des éléments de preuve supplémentaires;

ET À LA SUITE DES DEMANDES des appelants sollicitant l'autorisation de produire des éléments en contre-preuve, de contre-interroger les affiants à l'égard des éléments de preuve supplémentaires et de produire un mémoire de 20 pages au sujet de la preuve additionnelle;

ET À LA SUITE DE LA REQUÊTE de l'intimée sollicitant l'autorisation d'apporter des précisions et des corrections à la preuve supplémentaire;

ET APRÈS EXAMEN des documents déposés,

IL EST PAR LA PRÉSENTE ORDONNÉ CE QUI SUIIT :

1. L'intimée est autorisée à produire au dossier de la Cour la requête relative à la preuve supplémentaire et cette preuve supplémentaire, ainsi que la requête pour précisions et corrections à la preuve supplémentaire et les documents au soutien de ces requêtes.
2. Les appelants sont autorisés à produire leur contre-preuve, à l'exception du jugement de la Cour supérieure dans *R. c. Cliche*, 2007 QCSS 6844.
3. Le contre-interrogatoire des affiants à l'égard des affidavits est autorisé et doit être complété au plus tard le 9 août 2013. Les transcriptions de ces interrogatoires seront versées au dossier de la Cour au plus tard le 9 septembre 2013.
4. Les appelants peuvent signifier et déposer, au plus tard le 9 septembre 2013, un mémoire supplémentaire conjoint d'au plus 20 pages portant sur la preuve additionnelle.
5. Les requêtes de l'intimée et les demandes des appelants sont déferées à la formation qui entendra l'appel.

UPON A MOTION by the respondent for permission to adduce further evidence;

AND UPON APPLICATIONS by the appellants for permission to adduce rebuttal evidence, to cross-examine the affiants on the further evidence and to file a factum of 20 pages with respect to the further evidence;

AND UPON A MOTION by the respondent for permission to clarify and correct the further evidence;

AND THE MATERIAL FILED having been read,

IT IS HEREBY ORDERED THAT:

1. The respondent is granted permission to file in the Court's record the motion to adduce further evidence and the said further evidence, as well as the motion to clarify and correct the further evidence and any documents in support of the said motions.
2. The appellants are granted permission to adduce their rebuttal evidence, with the exception of the judgment of the Superior Court in *R. v. Cliche*, 2007 QCCS 6844.
3. Permission is granted to cross-examine the affiants on the affidavits, which cross-examination shall be completed on or before August 9, 2013. The transcripts of the said examinations shall be filed in the Court's record on or before September 9, 2013.
4. The appellants shall be entitled to serve and file a joint supplementary factum, not to exceed 20 pages, with respect to the further evidence on or before September 9, 2013.
5. The respondent's motions and the appellants' applications are referred to the panel that will hear the appeal.

10.07.2013

Before / Devant : THE DEPUTY REGISTRAR / LA REGISTRAIRE ADJOINTE

Motion to extend time

Requête en prorogation de délai

Delroy L. McFarlane

v. (35377)

Her Majesty the Queen (Crim.) (Ont.)

GRANTED / ACCORDÉE

UPON APPLICATION on behalf of the respondent for an order extending the time within which to serve and file its response to the application for leave to appeal to July 2, 2013;

IT IS ORDERED that the motion is granted.

À LA SUITE DE LA DEMANDE présentée au nom de l'intimée en prorogation du délai de signification et de dépôt de sa réponse à la demande d'autorisation d'appel jusqu'au 2 juillet 2013.

IL EST ORDONNÉ que la requête est accueillie.

11.07.2013

Before / Devant : CROMWELL J. / LE JUGE CROMWELL

Motions for leave to intervene

Requêtes en autorisation d'intervenir

BY / PAR Mental Health Legal Committee;
Criminal Lawyers' Association of
Ontario

IN / DANS : Brian Conception

v. (34930)

Her Majesty the Queen et al.
(Crim.) (Ont.)

GRANTED IN PART / ACCORDÉE EN PARTIE

UPON APPLICATIONS by the Mental Health Legal Committee and the Criminal Lawyers' Association of Ontario for leave to intervene in the above appeal;

AND THE MATERIAL FILED having been read;

IT IS HEREBY ORDERED THAT:

The motion for leave to intervene of the Mental Health Legal Committee is granted and the said intervener shall be entitled to serve and file a factum not to exceed 10 pages in length on or before September 5, 2013.

The intervener is not entitled to raise new issues or to adduce further evidence or otherwise to supplement the record of the parties.

The motion for leave to intervene of the Criminal Lawyers' Association of Ontario is granted on the issues of the effect on accused persons of delays in implementing treatment orders, the effect on the solicitor-client relationship of counsel acting against the wishes of an accused person or without instructions, and facility consent as a criterion for treatment orders. The motion for leave to intervene is dismissed on all other issues. The said intervener shall be entitled to serve and file a factum not to exceed 10 pages in length on or before September 5, 2013.

The intervener is not entitled to raise new issues or to adduce further evidence, including but not limited to the document entitled "Verdict Explanation Revised", or otherwise to supplement the record of the parties.

The requests to present oral argument are deferred to a date following receipt and consideration of the written arguments of the parties and the interveners.

Pursuant to Rule 59(1)(a) of the *Rules of the Supreme Court of Canada*, the interveners shall pay to the appellant and respondents any additional disbursements occasioned to the appellant and respondents by their interventions.

À LA SUITE DES DEMANDES présentées par le Mental Health Legal Committee et par la Criminal Lawyers' Association of Ontario en vue d'intervenir dans l'appel;

ET APRÈS EXAMEN des documents déposés;

IL EST ORDONNÉ CE QUI SUIIT :

La requête en autorisation d'intervenir présentée par le Mental Health Legal Committee est accueillie et cet intervenant pourra signifier et déposer un mémoire d'au plus 10 pages au plus tard le 5 septembre 2013.

L'intervenant n'a pas le droit de soulever de nouvelles questions, de produire d'autres éléments de preuve ni de compléter de quelque autre façon le dossier des parties.

La requête en autorisation d'intervenir présentée par la Criminal Lawyers' Association of Ontario est accueillie quant aux questions relatives à l'incidence des délais dans la mise en œuvre des ordonnances sur les personnes accusées, quant à celles relatives à l'incidence sur la relation avocat-client du fait pour un procureur d'agir à l'encontre des souhaits de l'accusé ou sans avoir reçu de directives, et quant à celles relatives au consentement des établissements comme critère d'émission des ordonnances de traitement médical. La requête en autorisation d'intervenir est rejetée quant à toutes les autres questions. Cette intervenante pourra signifier et déposer un mémoire d'au plus 10 pages au plus tard le 5 septembre 2013.

L'intervenante n'a pas le droit de soulever de nouvelles questions, de produire d'autres éléments de preuve, y compris le document intitulé « Verdict Explanation Revised », ni de compléter de quelque autre façon le dossier des parties.

La décision sur les demandes en vue de présenter une plaidoirie orale sera rendue après réception et examen des arguments écrits des parties et des intervenants.

Conformément à l'alinéa 59(1)(a) des *Règles de la Cour suprême du Canada*, les intervenants paieront à l'appelant et aux intimés tous débours supplémentaires résultant de leur intervention.

11.07.2013

Before / Devant : WAGNER J. / LE JUGE WAGNER

Order on interventions with respect to oral argument

Ordonnance relative à la présentation des plaidoiries orales par les intervenants

RE: Conseil du patronat du Québec inc.;
l'Alliance des manufacturiers et des exportateurs du Canada, aussi connu sous le nom de Manufacturiers et Exportateurs du Canada;
Association canadienne des avocats d'employeurs;
Confédération des syndicats nationaux

IN / DANS : Travailleurs et travailleuses de l'alimentation et du commerce, section locale 503

c. (34920)

Compagnie Wal-Mart du Canada (Qc)

À LA SUITE DE L'ORDONNANCE datée du 8 mai 2013 autorisant le Conseil du patronat du Québec inc., l'Alliance des manufacturiers et des exportateurs du Canada, aussi connu sous le nom de Manufacturiers et Exportateurs du Canada et l'association canadienne des avocats d'employeurs à intervenir;

ET À LA SUITE DE L'ORDONNANCE datée du 20 juin 2013 autorisant la Confédération des syndicats nationaux à intervenir;

IL EST EN OUTRE ORDONNÉ CE QUI SUIT : chaque intervenant est autorisé à présenter une plaidoirie orale d'au plus dix (10) minutes lors de l'audition de l'appel.

FURTHER TO THE ORDER dated May 8, 2013, granting leave to intervene to the Quebec Employers' Council Inc., the Alliance of Manufacturers & Exporters Canada, also known as Canadian Manufacturers & Exporters and the Canadian Association of Counsel to Employers;

AND FURTHER TO THE ORDER dated June 20, 2013, granting leave to intervene to the Confédération des syndicats nationaux;

IT IS HEREBY FURTHER ORDERED THAT the said interveners are each granted permission to present oral argument not exceeding ten (10) minutes at the hearing of the appeal.

11.07.2013

Before / Devant: THE DEPUTY REGISTRAR / LA REGISTRAIRE ADJOINTE

Motion to extend the time to serve and file the appellant's record, factum and book of authorities to July 3, 2013

Requête en prorogation du délai de signification et de dépôt des dossier, mémoire et recueil de sources de l'appelant jusqu'au 3 juillet 2013

Douglas Martin

v. (35052)

Workers' Compensation Board of Alberta et al.
(Alta.)

GRANTED / ACCORDÉE

**PRONOUNCEMENTS OF APPEALS
RESERVED**

**JUGEMENTS RENDUS SUR LES
APPELS EN DÉLIBÉRÉ**

Reasons for judgment are available

Les motifs de jugement sont disponibles

JULY 19, 2013 / LE 19 JUILLET 2013

34470 **Rachidi Ekanza Ezokola v. Minister of Citizenship and Immigration – and – United Nations High Commissioner for Refugees, Amnesty International, Canadian Centre for International Justice, International Human Rights Program at the University of Toronto Faculty of Law, Canadian Council for Refugees, Canadian Civil Liberties Association and Canadian Association of Refugee Lawyers** (F.C.)
2013 SCC 40 / 2013 CSC 40

Coram: McLachlin C.J. and LeBel, Fish, Abella, Rothstein, Cromwell, Moldaver, Karakatsanis and Wagner JJ.

The appeal from the judgment of the Federal Court of Appeal, Number A-281-10, 2011 FCA 224, dated July 15, 2011, heard on January 17, 2013, is allowed with costs throughout. The matter is remitted to the Refugee Protection Division of the Immigration and Refugee Board for redetermination in accordance with these reasons.

L'appel interjeté contre l'arrêt de la Cour d'appel fédérale, numéro A-281-10, 2011 CAF 224, en date du 15 juillet 2011, entendu le 17 janvier 2013, est accueilli avec dépens devant toutes les cours. L'affaire est renvoyée à la Section de la protection des réfugiés de la Commission de l'immigration et du statut de réfugié pour qu'elle rende une nouvelle décision conformément aux présents motifs.

Rachidi Ekanza Ezokola v. Minister of Citizenship and Immigration (F.C.) (34470)

Indexed as: Ezokola v. Canada (Citizenship and Immigration) / Répertoire: Ezokola c. Canada (Citoyenneté et Immigration)

Neutral citation: 2013 SCC 40 / Référence neutre : 2013 CSC 40

Hearing: January 17, 2013 / Judgment: July 19, 2013

Audition : Le 17 janvier 2013 / Jugement : Le 19 juillet 2013

Present: McLachlin C.J. and LeBel, Fish, Abella, Rothstein, Cromwell, Moldaver, Karakatsanis and Wagner JJ.

Immigration law — Convention refugees — Complicity in crimes against humanity — Former representative of the Democratic Republic of Congo seeking refugee protection in Canada — Immigration and Refugee Board rejecting claim for refugee protection on grounds that representative was complicit in crimes against humanity committed by the government of the Democratic Republic of Congo — Whether mere association or passive acquiescence are sufficient to establish complicity — Whether a contribution-based test for complicity should be adopted — Immigration and Refugee Protection Act, S.C. 2001, c. 27, s. 98 — United Nations Convention Relating to the Status of Refugees, Can. T.S. 1969 No. 6, art. 1F(a).

In January 1999, E began his career with the government of the Democratic Republic of Congo (“DRC”) as a financial attaché in Kinshasa. By 2007, he was leading the Permanent Mission of the DRC at the United Nations in New York. In January 2008, he resigned that post and fled to Canada. He says that he could no longer work for the government of President Kabila, which he considered corrupt, antidemocratic and violent. He claims that his resignation would be viewed as an act of treason by the DRC government, and that the DRC’s intelligence service had harassed, intimidated, and threatened him. He sought refugee protection for himself and his family in Canada.

The Refugee Protection Division of the Immigration and Refugee Board excluded E from the definition of “refugee” under art. 1F(a) of the United Nations *Convention Relating to the Status of Refugees* (“*Refugee Convention*”), finding that he was complicit in crimes against humanity committed by the government of the DRC. The Federal Court allowed E’s application for judicial review, but certified a question concerning the nature of complicity under art. 1F(a). The Federal Court of Appeal held that a senior official in a government could demonstrate personal and knowing participation and be complicit in the crimes of the government by remaining in his or her position without protest and continuing to defend the interests of his or her government while being aware of the crimes committed by the government. It remitted the matter to a different panel of the Refugee Protection Division to apply that test to the facts of this case.

Held: The appeal should be allowed and the matter remitted to a new panel of the Refugee Protection Division for redetermination in accordance with these reasons.

To exclude a claimant from the definition of “refugee” by virtue of art. 1F(a), there must be serious reasons for considering that the claimant has voluntarily made a significant and knowing contribution to the organization’s crime or criminal purpose. Decision makers should not overextend the concept of complicity to capture individuals based on mere association or passive acquiescence. In Canada, the personal and knowing participation test has, in some cases, been overextended to capture individuals on the basis of complicity by association. It is therefore necessary to rearticulate the Canadian approach to bring it in line with the purpose of the *Refugee Convention* and art. 1F(a), the role of the Refugee Protection Division, the international law to which art. 1F(a) expressly refers, the approach to complicity under art. 1F(a) taken by other state parties to the *Refugee Convention*, and fundamental criminal law principles. These sources all support the adoption of a contribution-based test for complicity — one that requires a voluntary, knowing, and significant contribution to the crime or criminal purpose of a group.

First, the *Refugee Convention* embodies profound concern for refugees and a commitment to assure refugees the widest possible exercise of fundamental rights and freedoms. However, it also protects the integrity of international refugee protection by ensuring that the authors of crimes against peace, war crimes, and crimes against humanity do not exploit the system to their own advantage. A strict reading of art. 1F(a) properly balances these two aims.

Second, unlike international criminal tribunals, the Refugee Protection Division does not determine guilt or innocence, but excludes, *ab initio*, those who are not *bona fide* refugees at the time of their claim for refugee status. This is reflected in and accommodated by the unique evidentiary burden applicable to art. 1F(a) determinations: a person is excluded from the definition of “refugee” if there are serious reasons for considering that he has committed a crime against peace, a war crime, or a crime against humanity. While this standard is lower than that applicable in actual war crimes trials, it requires more than mere suspicion.

Third, the modes of commission recognized in international criminal law articulate a broad concept of complicity, but, even at their broadest, they do not hold individuals liable for crimes committed by a group simply because they are associated with the group or passively acquiesced to the group’s criminal purposes. Common purpose liability, the broad residual mode of commission recognized in the *Rome Statute of the International Criminal Court* appears to require a significant contribution to a crime committed or attempted by a group acting with a common purpose, and, while joint criminal enterprise, as recognized by the *ad hoc* tribunals, encompasses recklessness with respect to the crime or criminal purpose, even it does not capture individuals merely based on rank or association.

Fourth, other state parties to the *Refugee Convention* have approached art. 1F(a) in a manner that concentrates on the actual role played by the particular person. They allow that an individual can be complicit without being present at or physically contributing to the crime, but they require evidence that the individual knowingly made a significant contribution to the group’s crime or criminal purpose before excluding the person from the definition of “refugee”.

Finally, a concept of complicity that leaves any room for guilt by association or passive acquiescence violates two fundamental criminal law principles: the principle that criminal liability does not attach to omissions unless an individual is under a duty to act, and the principle that individuals can only be liable for their own culpable conduct.

In light of the foregoing, exclusions based on the criminal activities of the group and not on the individual’s contribution to that criminal activity must be firmly foreclosed in Canadian law. Whether an individual’s conduct meets the *actus reus* and *mens rea* for complicity will depend on the facts of each case, including (i) the size and nature of the organization; (ii) the part of the organization with which the claimant was most directly concerned; (iii) the claimant’s duties and activities within the organization; (iv) the claimant’s position or rank in the organization; (v) the length of time the claimant was in the organization, particularly after acquiring knowledge of the group’s crime or criminal purpose; and (vi) the method by which the claimant was recruited and claimant’s opportunity to leave the organization. These factors are not necessarily exhaustive, nor will each of them be significant in every case. Their assessment will necessarily be highly contextual, the focus must always remain on the individual’s contribution to the crime or criminal purpose, and any viable defences should be taken into account.

APPEAL from a judgment of the Federal Court of Appeal (Noël, Nadon and Pelletier JJ.A.), 2011 FCA 224, [2011] 3 F.C.R. 417, 420 N.R. 279, 335 D.L.R. (4th) 164, 1 Imm. L.R. (4th) 181, [2011] F.C.J. No. 1052 (QL), 2011 CarswellNat 2546, setting aside in part a decision of Mainville J., 2010 FC 662, [2011] 3 F.C.R. 377, 373 F.T.R. 97, [2010] F.C.J. No. 766 (QL), 2010 CarswellNat 6199, setting aside a decision of the Immigration and Refugee Board (Refugee Protection Division), 2009 CanLII 89027. Appeal allowed.

Jared Will, Annick Legault and Peter Shams, for the appellant.

François Joyal and Ginette Gobeil, for the respondent.

Lorne Waldman, Jacqueline Swaisland, Kylie Buday and Rana Khan, for the intervener the United Nations High Commissioner for Refugees.

Michael Bossin, Chantal Tie and Laïla Demirdache, for the intervener Amnesty International.

John Terry, Sarah R. Shody and Renu Mandhane, for the interveners the Canadian Centre for International Justice and the International Human Rights Program at the University of Toronto Faculty of Law.

Catherine Dauvergne, Angus Grant and Pia Zambelli, for the intervener the Canadian Council for Refugees.

Sukanya Pillay, for the intervener the Canadian Civil Liberties Association.

Jennifer Bond, Carole Simone Dahan, Aviva Basman and Andrew Brouwer, for the intervener the Canadian Association of Refugee Lawyers.

Solicitors for the appellant: Jared Will, Montréal; Boisclair & Legault, Montréal; Peter Shams, Montréal.

Solicitor for the respondent: Attorney General of Canada, Montréal.

Solicitors for the intervener the United Nations High Commissioner for Refugees: Waldman & Associates, Toronto; United Nations High Commissioner for Refugees, Toronto.

Solicitors for the intervener Amnesty International: Community Legal Services Ottawa Centre, Ottawa; South Ottawa Community Legal Services, Ottawa.

Solicitors for the interveners the Canadian Centre for International Justice and the International Human Rights Program at the University of Toronto Faculty of Law: Torys, Toronto; University of Toronto, Toronto.

Solicitor for the intervener the Canadian Council for Refugees: University of British Columbia, Vancouver.

Solicitor for the intervener the Canadian Civil Liberties Association: Canadian Civil Liberties Association, Toronto.

Solicitors for the intervener the Canadian Association of Refugee Lawyers: University of Ottawa, Ottawa; Refugee Law Office, Toronto.

Présents : La juge en chef McLachlin et les juges LeBel, Fish, Abella, Rothstein, Cromwell, Moldaver, Karakatsanis et Wagner.

Droit de l'immigration — Convention relative aux réfugiés — Complicité dans la perpétration de crimes contre l'humanité — Demande d'asile au Canada présentée par un ancien représentant de la République démocratique du Congo — Rejet de la demande par la Commission de l'immigration et du statut de réfugié au motif que le représentant s'est rendu complice de crimes contre l'humanité perpétrés par le gouvernement de la République démocratique du Congo — La simple association ou l'acquiescement passif suffisent-ils pour établir la complicité? — Y a-t-il lieu d'adopter un critère axé sur la contribution aux fins de l'établissement de la complicité? — Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés, L.C. 2001, ch. 27, art. 98 — Convention des Nations Unies relative au statut des réfugiés, [1969] R.T. Can. n^o 6, art. 1Fa).

En janvier 1999, E a entrepris sa carrière au gouvernement de la République démocratique du Congo (la « RDC ») à titre d'attaché financier, à Kinshasa. En 2007, il dirigeait la Mission permanente de la RDC aux Nations Unies, à New-York. En janvier 2008, il a résigné ses fonctions et fui au Canada. Il affirme qu'il ne pouvait plus servir le gouvernement du président Kabila, qu'il jugeait corrompu, antidémocratique et violent. Selon ses dires, sa démission est considérée comme un acte de trahison par le gouvernement de la RDC, et le service du renseignement de la RDC l'a harcelé, intimidé et menacé. Il a demandé l'asile au Canada pour sa famille et lui-même.

La Section de la protection des réfugiés de la Commission de l'immigration et du statut de réfugié a refusé la protection des réfugiés à E en application de l'art. 1Fa) de la *Convention des Nations Unies relative au statut des réfugiés* (la « *Convention relative aux réfugiés* ») parce qu'il avait été complice de crimes contre l'humanité perpétrés par le gouvernement de la RDC. La Cour fédérale a accueilli la demande de contrôle judiciaire de E, mais elle a certifié une question quant à la nature de la complicité requise aux fins de l'art. 1Fa). La Cour d'appel fédérale a opiné que le haut fonctionnaire qui demeure en poste sans protester et qui continue à défendre les intérêts de son gouvernement alors qu'il a connaissance des crimes commis par son gouvernement, peut de ce fait participer personnellement et

consciemment à ces crimes et s'en rendre complice. Elle a renvoyé l'affaire à une formation différente de la Section de la protection des réfugiés afin qu'elle applique ce critère aux faits de l'espèce.

Arrêt : Le pourvoi est accueilli et l'affaire est renvoyée à une formation différente de la Section de la protection des réfugiés afin qu'elle rende une nouvelle décision conforme aux présents motifs.

Pour refuser l'asile à un demandeur sur le fondement de l'art. 1Fa), il doit exister des raisons sérieuses de penser qu'il a volontairement contribué de manière significative et consciente aux crimes ou au dessein criminel d'une organisation. Le décideur doit s'abstenir d'élargir indûment la notion de complicité et de conclure qu'une personne est complice par simple association ou acquiescement passif. Au Canada, le critère fondé sur la participation personnelle et consciente a parfois été indûment assoupli de manière à englober la complicité par association. Il est donc nécessaire de revoir l'interprétation canadienne afin de l'harmoniser avec l'objet de la *Convention relative aux réfugiés* et de son art. 1Fa), le rôle de la Section de la protection des réfugiés, le droit international auquel renvoie expressément l'art. 1Fa) et le critère de complicité retenu par d'autres États parties à la *Convention relative aux réfugiés*, ainsi qu'avec les principes fondamentaux du droit pénal. Tous ces éléments favorisent l'adoption d'un critère axé sur la contribution, un critère qui requiert une contribution à la fois volontaire, consciente et significative aux crimes ou au dessein criminel d'un groupe.

Premièrement, la *Convention relative aux réfugiés* exprime une profonde sollicitude pour les réfugiés et le souci de leur assurer l'exercice le plus large possible des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Cependant, elle protège aussi l'intégrité de la protection internationale accordée aux réfugiés en empêchant l'auteur d'un crime contre la paix, d'un crime de guerre ou d'un crime contre l'humanité de tirer avantage du régime de protection. Une interprétation stricte de l'art. 1Fa) établit un juste équilibre entre ces deux objectifs.

Deuxièmement, contrairement aux tribunaux pénaux internationaux, la Section de la protection des réfugiés ne conclut ni à la culpabilité du demandeur, ni à son innocence, mais exclut plutôt *ab initio* celui qui n'est pas un réfugié authentique au moment de la présentation de sa revendication. Cette différence se traduit et est prise en compte par le fardeau de preuve particulier que prévoit l'art. 1Fa) : le droit d'asile peut être refusé s'il existe des raisons sérieuses de penser que le demandeur a commis un crime contre la paix, un crime de guerre ou un crime contre l'humanité. Cette norme de preuve est moins stricte que celle appliquée dans un procès pour crime de guerre, mais elle requiert davantage qu'un simple soupçon.

Troisièmement, les divers modes de commission reconnus en droit pénal international définissent les contours d'un concept général de complicité, mais même interprétés de manière extensive, ils ne font pas en sorte qu'une personne soit tenue responsable du crime commis par un groupe seulement parce qu'elle est associée à ce groupe ou qu'elle a passivement acquiescé à son dessein criminel. La responsabilité qui découle du fait d'agir de concert dans un dessein commun — le mode de commission résiduel général reconnu par *Statut de Rome de la Cour pénale internationale* — paraît exiger une contribution significative au crime qu'un groupe animé d'un dessein commun a perpétré ou tenté de perpétrer; reconnue par les tribunaux ad hoc, l'entreprise criminelle commune englobe l'insouciance à l'égard du crime ou du dessein criminel, même si elle n'est pas imputée à une personne uniquement sur la base des fonctions ou de l'association.

Quatrièmement, d'autres États parties à la *Convention relative aux réfugiés* ont interprété l'art. 1Fa) de manière à s'attacher au rôle véritable de la personne en cause. Ainsi, un individu peut être complice d'un crime auquel il n'a ni assisté, ni contribué matériellement, mais pour lui refuser le droit d'asile, il doit être prouvé qu'il a consciemment contribué de manière significative au crime perpétré par le groupe ou à la réalisation de son dessein criminel.

Enfin, la complicité susceptible de s'entendre de la culpabilité par association ou de l'acquiescement passif va à l'encontre de deux principes fondamentaux du droit pénal : sauf obligation d'agir, l'omission n'emporte pas la responsabilité pénale, et une personne ne peut être tenue responsable que de ses propres actes coupables.

Compte tenu de ce qui précède, le refus de protection fondé sur les activités criminelles du groupe plutôt que sur la contribution de l'individu à ces activités criminelles doit être clairement exclu en droit canadien. Le fait que les actes d'un individu correspondent ou non à l'*actus reus* et à la *mens rea* exigés pour qu'il y ait complicité dépend des

faits de chaque affaire, notamment (i) de la taille et de la nature de l'organisation, (ii) de la section de l'organisation à laquelle le demandeur était le plus directement associé, (iii) des fonctions et des activités du demandeur au sein de l'organisation, (iv) du poste ou du grade du demandeur au sein de l'organisation, (v) de la durée de l'appartenance du demandeur à l'organisation, surtout après qu'il a pris connaissance de ses crimes ou de son dessein criminel, ainsi que (vi) du mode de recrutement du demandeur et de la possibilité qu'il a eu ou non de quitter l'organisation. Ces considérations ne font pas nécessairement état de tous les éléments à examiner et chacune ne s'applique pas à tout coup. Leur examen doit nécessairement être particulièrement contextuel, toujours s'attacher à la contribution de l'individu aux crimes ou au dessein criminel et tenir compte des moyens de défense opposables.

POURVOI contre un arrêt de la Cour d'appel fédérale (les juges Noël, Nadon et Pelletier), 2011 CAF 224, [2011] 3 R.C.F. 417, 420 N.R. 279, 335 D.L.R. (4th) 164, 1 Imm. L.R. (4th) 181, [2011] A.C.F. n° 1052 (QL), 2011 CarswellNat 6333, qui a infirmé en partie une décision du juge Mainville, 2010 CF 662, [2011] 3 R.C.F. 377, 373 F.T.R. 97, [2010] A.C.F. n° 766 (QL), 2010 CarswellNat 1860, qui avait infirmé une décision de la Commission de l'immigration et du statut de réfugié (Section de la protection des réfugiés), 2009 CanLII 89027. Pourvoi accueilli.

Jared Will, Annick Legault et Peter Shams, pour l'appelant.

François Joyal et Ginette Gobeil, pour l'intimé.

Lorne Waldman, Jacqueline Swaisland, Kylie Buday et Rana Khan, pour l'intervenant le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés.

Michael Bossin, Chantal Tie et Laïla Demirdache, pour l'intervenante Amnistie Internationale.

John Terry, Sarah R. Shody et Renu Mandhane, pour les intervenants le Centre canadien pour la justice internationale et International Human Rights Program at the University of Toronto Faculty of Law.

Catherine Dauvergne, Angus Grant et Pia Zambelli, pour l'intervenant le Conseil canadien pour les réfugiés.

Sukanya Pillay, pour l'intervenante l'Association canadienne des libertés civiles.

Jennifer Bond, Carole Simone Dahan, Aviva Basman et Andrew Brouwer, pour l'intervenante l'Association canadienne des avocats et avocates en droit des réfugiés.

Procureurs de l'appelant : Jared Will, Montréal; Boisclair & Legault, Montréal; Peter Shams, Montréal.

Procureur de l'intimé : Procureur général du Canada, Montréal.

Procureurs de l'intervenant le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés : Waldman & Associates, Toronto; Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, Toronto.

Procureurs de l'intervenante Amnistie Internationale : Services juridiques communautaires du Centre d'Ottawa, Ottawa; Services juridiques communautaires du Sud d'Ottawa, Ottawa.

Procureurs des intervenants le Centre canadien pour la justice internationale et International Human Rights Program at the University of Toronto Faculty of Law : Torys, Toronto; University of Toronto, Toronto.

Procureur de l'intervenant le Conseil canadien pour les réfugiés : University of British Columbia, Vancouver.

Procureur de l'intervenante l'Association canadienne des libertés civiles : Association canadienne des libertés civiles, Toronto.

Procureurs de l'intervenante l'Association canadienne des avocats et avocates en droit des réfugiés : Université d'Ottawa, Ottawa; Refugee Law Office, Toronto.

THE STYLES OF CAUSE IN THE PRESENT TABLE ARE THE STANDARDIZED STYLES OF CAUSE (AS EXPRESSED UNDER THE "INDEXED AS" ENTRY IN EACH CASE).

LES INTITULÉS UTILISÉS DANS CETTE TABLE SONT LES INTITULÉS NORMALISÉS DE LA RUBRIQUE "RÉPERTORIÉ" DANS CHAQUE ARRÊT.

Judgments reported in [2012] 3 S.C.R. Part 2

Canada (Attorney General) v. Kane,
2012 SCC 64, [2012] 3 S.C.R. 398

Construction Labour Relations v. Driver Iron Inc.,
2012 SCC 65, [2012] 3 S.C.R. 405

Moore v. British Columbia (Education),
2012 SCC 61, [2012] 3 S.C.R. 360

Newfoundland and Labrador v. AbitibiBowater Inc.,
2012 SCC 67, [2012] 3 S.C.R. 443

R. v. Aucoin,
2012 SCC 66, [2012] 3 S.C.R. 408

R. v. D.J.W.,
2012 SCC 63, [2012] 3 S.C.R. 396

R. v. Khawaja,
2012 SCC 69, [2012] 3 S.C.R. 555

R. v. Nedelcu,
2012 SCC 59, [2012] 3 S.C.R. 311

R. v. P.D.T.,
2012 SCC 62, [2012] 3 S.C.R. 394

Reference re Broadcasting Regulatory Policy CRTC
2010-167 and Broadcasting Order CRTC 2010-168,
2012 SCC 68, [2012] 3 S.C.R. 489

Sriskandarajah v. United States of America,
2012 SCC 70, [2012] 3 S.C.R. 609

Jugements publiés dans [2012] 3 R.C.S. Partie 2

Canada (Procureur général) c. Kane,
2012 CSC 64, [2012] 3 R.C.S. 398

Construction Labour Relations c. Driver Iron Inc.,
2012 CSC 65, [2012] 3 R.C.S. 405

Moore c. Colombie-Britannique (Éducation),
2012 CSC 61, [2012] 3 R.C.S. 360

R. c. Aucoin,
2012 SCC 66, [2012] 3 R.C.S. 408

R. c. D.J.W.,
2012 SCC 63, [2012] 3 R.C.S. 396

R. c. Khawaja,
2012 SCC 69, [2012] 3 R.C.S. 555

R. c. Nedelcu,
2012 SCC 59, [2012] 3 R.C.S. 311

R. v. P.D.T.,
2012 CSC 62, [2012] 3 R.C.S. 394

Renvoi relatif à la Politique réglementaire de
radiodiffusion CRTC 2010-167 et l'ordonnance de
radiodiffusion CRTC 2010-168,
2012 CSC 68, [2012] 3 R.C.S. 489

Sriskandarajah c. États-Unis d'Amérique,
2012 CSC 70, [2012] 3 R.C.S. 609

Terre-Neuve-et-Labrador c. AbitibiBowater Inc.,
2012 CSC 67, [2012] 3 R.C.S. 403

Judgments reported in [2012] 3 S.C.R. Part 3

Professional Institute of the Public Service of Canada
v. Canada (Attorney General),
2012 SCC 71, [2012] 3 S.C.R. 660

R. v. Davey,
2012 SCC 75, [2012] 3 S.C.R. 828

Jugements publiés dans [2012] 3 R.C.S. Partie 3

Institut professionnel de la fonction publique du
Canada c. Canada (Procureur général),
2012 CSC 71, [2012] 3 R.C.S. 660

R. c. Davey,
2012 CSC 75, [2012] 3 R.C.S. 828

R. v. Emms,
2012 SCC 74, [2012] 3 S.C.R. 810

R. v. N.S.,
2012 SCC 72, [2012] 3 S.C.R. 726

R. v. Yumnu,
2012 SCC 73, [2012] 3 S.C.R. 777

Teva Canada Ltd. v. Pfizer Canada Inc.,
2012 SCC 60, [2012] 3 S.C.R. 625

R. c. Emms,
2012 CSC 74, [2012] 3 R.C.S. 810

R. c. N.S.,
2012 CSC 72, [2012] 3 R.C.S. 726

R. c. Yumnu,
2012 CSC 73, [2012] 3 R.C.S. 777

Teva Canada Ltée c. Pfizer Canada Inc.
2012 CSC 60, [2012] 3 R.C.S. 625

SUPREME COURT OF CANADA SCHEDULE / CALENDRIER DE LA COUR SUPREME

- 2012 -

OCTOBER - OCTOBRE						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
	1	2	3	4	5	6
7	H 8	M 9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

NOVEMBER - NOVEMBRE						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
				1	2	3
4	M 5	6	7	8	9	10
11	H 12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	

DECEMBER - DÉCEMBRE						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
						1
2	M 3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23 30	24 31	H 25	26	27	28	29

- 2013 -

JANUARY - JANVIER						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
		H 1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	M 14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

FEBRUARY - FÉVRIER						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	M 11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28		

MARCH - MARS						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	M 18	19	20	21	22	23
24 31	25	26	27	28	H 29	30

APRIL - AVRIL						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
	H 1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	M 15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30				

MAY - MAI						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	M 13	14	15	16	17	18
19	H 20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	

JUNE - JUIN						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	M 10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23 30	24	25	26	27	28	29

Sittings of the court:
Séances de la cour :

Motions:
Requêtes :

Holidays:
Jours fériés :

M
H

18 sitting weeks/semaines séances de la cour

87 sitting days/journées séances de la cour

9 motion and conference days/ journées des requêtes et des conférences

3 holidays during sitting days/jours fériés durant les sessions